

NUIT
BLANCHE
7 OCTOBRE
2006

DOSSIER DE PRESSE
28 JUIN 2006

MAIRIE DE PARIS



SOMMAIRE

2 — EDITORIAL DE BERTRAND DELANOË, MAIRE DE PARIS

3 — EDITORIAL DE CHRISTOPHE GIRARD,
ADJOINT AU MAIRE DE PARIS, CHARGÉ DE LA CULTURE

4 — EDITORIAL DE NICOLAS BOURRIAUD & JÉRÔME SANS, DIRECTEURS ARTISTIQUES

NUIT BLANCHE 2006

5 — Présentation de quelques projets proposés par les directeurs artistiques

18 — Projets hors Paris

20 — NUITS BLANCHES EUROPE

22 — INFOS PRATIQUES

EDITORIAL DE BERTRAND DELANOË, MAIRE DE PARIS

Pour la cinquième année consécutive, Paris va vivre une Nuit Blanche. L'art contemporain va ainsi investir des quartiers qui nous sont familiers, autant que des lieux insolites, pour les restituer décalés, embellis, hors du temps et de nos repères habituels. Cet événement populaire, au cœur d'une nuit singulière, convie chacun à découvrir les créations contemporaines d'artistes aussi étonnants que talentueux, venus d'horizons très divers.

Espace de dialogue entre créateurs et public, la Nuit Blanche recompose la Ville et met l'accent, cette année, sur la diversité et le métissage, deux valeurs intrinsèques de l'identité parisienne.

Cette notion d'ouverture et de partage trouve d'ailleurs sa pleine expression à travers les Nuits Blanches désormais organisées par d'autres cités internationales, telles Riga, Rome, Madrid, Bruxelles, Montréal et Toronto.

Célébrer la beauté, la convivialité, la force émotionnelle d'une ville la nuit. Une expérience intense et enrichissante, à laquelle je souhaite que vous participiez très nombreux.

EDITORIAL DE CHRISTOPHE GIRARD, ADJOINT AU MAIRE DE PARIS, CHARGÉ DE LA CULTURE

C'est bon de penser que Paris inspire d'autres villes aussi dynamiques que Rome, Montréal, Madrid, Prague, Naples, Toronto, Riga.

Si Nuit blanche a fait des émules c'est sans aucun doute parce qu'elle sait réunir création, urbanisme, patrimoine et architecture lors d'une rencontre forte, le temps d'une nuit, celle des artistes et des citoyens. Mais c'est aussi l'occasion pour les Parisiens de se réapproprier leur ville et de la redécouvrir.

Nuit blanche parvient à faire que chacun surmonte sa timidité pour entrer dans une galerie ou un musée et elle réussit à faire redécouvrir un patrimoine parfois mal connu, pourtant richesse collective. Les citoyens se réapproprient ainsi leur ville.

Paris a toujours aimé partager et partage à nouveau, plus et mieux, en regardant devant elle le 21^e siècle, en écoutant et invitant des artistes qui savent inventer, imaginer et créer avec les incroyables outils que procurent les nouvelles technologies.

Partageons et laissons-nous guider par les artistes qui sont certainement les meilleurs explorateurs, guides et connaisseurs des temps à venir.

EDITORIAL DE NICOLAS BOURRIAUD ET JÉRÔME SANS, DIRECTEURS ARTISTIQUES

Ville de culture et de création, Paris propose chaque année depuis cinq ans Nuit Blanche.

Manifestation culturelle gratuite et ouverte à tous, Nuit Blanche ouvre la ville au monde de l'art et invite chacun à découvrir de nuit, au détour d'une rue, dans un lieu insolite ou dans un bâtiment prestigieux, l'art d'aujourd'hui. Ouverte au plus grand nombre, Nuit Blanche sort l'art du cercle des initiés et en propose une vision généreuse et accessible. L'art contemporain se mêle à la ville et génère un espace-temps singulier où chacun est invité à circuler, redécouvrant son quotidien transformé ou explorant des lieux inattendus. Le temps d'une nuit, les œuvres construisent une architecture temporelle éphémère pour découvrir l'art contemporain au grand jour, en pleine nuit.

Le 7 octobre 2006, la cinquième édition de Nuit Blanche transforme Paris en lieu capital pour l'art contemporain.

Concentrée sur plusieurs quartiers - La Goutte d'Or, Batignolles, le Marais, Bercy / Tolbiac, Beaugrenelle et du Trocadéro à la Concorde -, Nuit Blanche 2006 propose une vision de la création actuelle faite de métissage et de croisements de cultures. Chaque quartier devient l'espace d'une exposition conçue à grande échelle, où les œuvres se font écho et résonnent entre elles.

Rassemblant les propositions artistiques de jeunes artistes et d'artistes de renommée internationale, - Olaf Breuning, Jota Castro, Erik Dietman, Thierry Dreyfus, Carlos Garaïcoa, Laurent Grasso, Subodh Gupta, Camille Henrot, Carsten Höller, Ann Veronica Janssens, Ilya Kabakov, Kim Soo Ja, Yves Klein, Edouard Levé, Anthony Mc Call, Philippe Mayaux, Nicolas Moulin, Jean-Michel Othoniel, Philippe Perrin, Michel Redolfi, Jacques Rivette, Franck Scurti, Pascale Marthine-Tayou, Barthélemy Toguo, Xavier Veilhan, Erwin Wurm, Yan Pei Ming... Nuit Blanche 2006 propose de transformer plusieurs quartiers en lieux de vie, d'échanges et de découvertes. En dialogue constant avec les artistes, nous avons souhaité tisser une trame artistique dense qui vient se superposer, se fondre puis se croiser avec la logique urbaine.

Pour favoriser une meilleure compréhension des œuvres et des enjeux de l'art actuel, des médiateurs sont présents sur chaque site toute la nuit.

Chacun est invité le 7 octobre 2006, de 19 heures à 7 heures du matin, à réinventer Paris, un Paris métissé et inédit, un Paris pluriel et unique.

PRÉSENTATION
DE QUELQUES PROJETS PROPOSÉS
PAR LES DIRECTEURS ARTISTIQUES

QUARTIER DE LA GOUTTE D'OR

Dans tout le quartier de la Goutte d'Or

JOTA CASTRO

« Manifestations portables »

Né en 1965 à Lima. Vit et travaille à Bruxelles.

Revisitant les règles du monde politique et médiatique, Jota Castro crée des installations en phase avec l'actualité. Pour l'artiste, l'art permet de saisir les enjeux du monde qui nous entoure. Ses installations sont autant d'occasions d'analyser avec humour et précision les mécanismes qui structurent la société.

Dans le quartier de la Goutte d'Or, Jota Castro organise diverses « manifestations portables » : les protagonistes proclament des slogans ouverts et issus du quotidien le plus banal (« Oui », « Non », « Peut-être », « Paris », etc.). La performance artistique et la manifestation ne font plus qu'un. Le public est invité à se joindre à cette expérience conviviale et nocturne.

M° La Chapelle ou Barbes Rochechouart

Terrain d'éducation physique

LAURENT GRASSO

« Du soleil dans la nuit »

Né en 1972 à Mulhouse. Vit et travaille à Paris.

Laurent Grasso crée des installations et dispositifs vidéos qui produisent de l'étrangeté au cœur de situations en apparence familière. Jouant avec les codes cinématographiques, l'artiste génère des effets paradoxaux. La frontière entre réalisme et fiction se dissipe peu à peu.

Sur un terrain de sport du quartier de la Goutte d'Or, Laurent Grasso crée, tout au long de la nuit, une zone de plein jour. L'artiste inverse symboliquement l'ambiance nocturne. Des ballons gonflés à l'hélium ainsi que des résistances chauffantes génèrent une atmosphère improbable et déroutante.

Angle de la rue de la Goutte d'Or et de la rue Polonceau - 75018 / M° La Chapelle ou Barbès-Rochechouart

Eglise Saint-Bernard de la Chapelle et Square Saint-Bernard

SUBODH GUPTA

« Very Hungry God »

Né en 1964 à Khagaul en Inde. Vit et travaille à Delhi.

Utilisant divers objets faisant référence à la société indienne (en particulier des batteries de cuisine), Subodh Gupta réalise des sculptures et installations inversant le rapport entre modernité et archaïsme.

Dans le quartier de la Goutte d'Or, l'artiste réalise une gigantesque vanité sous la forme d'un crâne composé exclusivement d'ustensiles de cuisine indienne. Installée dans l'Eglise Saint-Bernard (lieu symbolique du mouvement des sans-papiers), l'œuvre affirme sa dimension spirituelle et communautaire, faisant écho à une distribution de soupe végétarienne indienne (langhar) organisée par l'artiste dans le square de l'Eglise.

11, rue Saint Bruno - 75018 / M° La Chapelle ou Barbes Rochechouart

Rue des Gardes

EDOUARD LEVE

Né en 1965. Vit et travaille à Paris.

Artiste et écrivain, Edouard Levé, connu pour ses tableaux vivants, produit diverses représentations à la fois réalistes et décalées. Par décontextualisations et recontextualisations successives, l'artiste produit des « référents sans histoire » qui relèvent autant du langage chorégraphique que de l'humour en demi-teinte.

Dans le quartier de la Goutte d'Or, l'artiste investit la rue des Gardes (rue de la « mode ») et ses vitrines de jeunes créateurs en composant diverses scènes de la vie quotidienne. Véritable tableau vivant, chaque saynète interroge le rapport entre l'espace public et la sphère privée. La rue rassemble le temps d'une nuit différents fragments d'un intérieur reconstruit.

Rue des Gardes - 75018 / M° La Chapelle ou Barbes Rochechouart

Rue de Laghouat

FRANCK SCURTI

Né en 1965 à Lyon. Vit et travaille à Paris.

Franck Scurti circule dans l'univers sursaturé des signes médiatico-économiques de la vie de tous les jours. Chaque œuvre est une mini-odyssée singulière qui interroge notre environnement sémantique et visuel.

Rue de Laghouat, Franck Scurti réinvestit une « dent creuse » (terrain vacant après la destruction d'un immeuble) et joue avec traces laissées par les appartements détruits. Donnant l'impression d'avoir progressivement glissées sur la façade, trois devantures de magasin sont reconstituées au raz du sol, irradiant par le bas une intense lumière. Enigmatiques, les enseignes commerciales produisent un effet mystérieux de « rue dans la rue ».

7, rue de Laghouat - 75018 / M° Château Rouge

Quartier de la Goutte d'Or

BARTHÉLÉMY TOGUO

« La goutte d'eau, de l'or qui coule »

Né en 1967 au Cameroun. Vit et travaille à Paris, Düsseldorf et Bandjoun (Cameroun).

Le travail de Barthélémy Toguo s'empare de tous les médiums (aquarelles, installations, sculptures, performances) pour croiser expériences personnelles et visions du monde. Artiste du transit et de la rencontre, Barthélémy Toguo touche aussi bien aux problématiques politico-sociales qu'aux différents affects qui nourrissent notre intimité.

Au sein d'une « dent creuse » de la Goutte d'Or, Barthélémy Togo s'inspire du nom même du quartier et propose « La goutte d'eau, de l'or qui coule », une installation de glace lumineuse. Un énorme bloc de glace incrusté de fruits divers trône et fond le temps de la Nuit Blanche.

24-28, rue de Laghouat – 75018 / M° Château Rouge

Rue Affre

ERWIN WURM

« My Home Is Yours »

Né en 1954 en Autriche. Vit et travaille à Vienne.

Erwin Wurm se joue du corps et des objets du quotidien qu'il convoque autour d'une réflexion en acte sur la sculpture. Qu'il s'agisse de ses fameuses One minute sculpture où chacun est invité à suivre les indications de l'artiste pour réaliser une sculpture éphémère à l'aide d'un ustensile prévu à cet effet, ou bien de ces objets qu'il déforme jusqu'à l'obésité par exemple (Fat Car), le travail de l'artiste combine ready-made, performance et art minimal.

Accrochés de manière à la fois surréaliste et naturelle sur la façade des immeubles de la rue Affre, un canapé trois places, un lit, une table à manger, un fauteuil et d'autres objets communs se transforment en autant de sculptures insolites. Modifiant l'attribution courante de ces objets dans l'espace, l'artiste en perturbe la fonctionnalité. L'intérieur devient extérieur le temps d'une nuit.

Rue Affre – 75018 / M° La Chapelle

Rue Myrha

YAN PEI MING

Né à Shanghai. Vit et travaille à Dijon.

Connu pour ses grandes peintures monochromes réalisées à la brosse, Yan Pei Ming réinvestit l'art du portrait en confrontant l'histoire d'un genre aux codes visuels de la propagande du régime maoïste. Non pas peintre Pop, mais peintre populaire, l'artiste magnifie autant des personnages iconiques (tels Mao, Bouddha, Bruce Lee) que des personnages anonymes.

Pour Nuit Blanche, Yan Pei Ming réalise un portrait inédit au sein du quartier de la Goutte d'Or.

19-27, rue Myrha – 75018 / M° Château Rouge

Halle Pajol

ANN VERONICA JANSSENS

« Donut »

Née en 1957 au Royaume-Uni. Vit et travaille à Bruxelles.

Ann Veronica Janssens compose diverses installations à l'aide de jeux de lumière, de couleurs, voire de son ou de fumée. Chaque œuvre interroge nos repères spatio-temporels en produisant divers effets perceptifs et expérimentaux. Le travail de l'artiste est à la frontière entre l'art cinétique, le psychédéisme et l'art minimal.

Occupant une salle de la Halle Pajol du quartier de la Goutte d'Or, Ann Veronica Janssens plonge le visiteur dans une expérience visuelle hypnotique : « Donut ». Des cercles de couleur lumineux apparaissent à un rythme soutenu sur le mur et modifient notre appréhension de la nuit.

22 ter, rue Pajol – 75018 / M° Marx Dormoy

Halle Pajol

ANTHONY MCCALL

« You and I, Horizontal »

Né en 1946 en Angleterre. Vit et travaille à New-York.

Depuis le début des années 1970, Anthony McCall réalise des films qui fonctionnent à la frontière entre sculpture mobile et architecture de lumière. Emplissant l'espace de projection, un faisceau lumineux dessine des volumes matérialisés grâce à des fumigènes. Films de « lumière solide », les installations d'Anthony McCall déjouent les qualités cinématographiques habituelles.

Dans une salle de la Halle Pajol du quartier de la Goutte d'Or, Anthony McCall réalise « You and I, Horizontal ». Un faisceau de lumière compose dans l'espace diverses formes sinusoïdales dans lesquelles le visiteur évolue en modifiant les qualités sculpturales et immatérielles de l'ensemble. L'œuvre situe son centre de gravité au cœur d'un équilibre inédit entre le sculptural, le pictural et le cinématique.

22 ter, rue Pajol - 75018 / M° Marx Dormoy

55 rue de la Goutte d'Or

STÉPHANE THIDET

« Ask »

Né en 1974. Vit et travaille à Paris.

Présentée dans une vitrine de la rue de la Goutte d'or, cette vidéo est une réadaptation actuelle de la danse macabre. À la fois effrayant et familier, un squelette apparaît au bord d'une route, dansant sous un lampadaire. Marquée par l'esthétique de la vidéo amateur, l'œuvre transpose avec humour une icône de la tradition artistique dans notre monde contemporain.

55 rue de la Goutte d'or - 75018 / M°Château Rouge

Le Divan du Monde

LA BRIGADE DES IMAGES

"Made in Asia"

Projection jusqu'à l'aube de films courts japonais, coréens, chinois, thaïlandais et de Singapour avec notamment Lynn Loo « Floating », Bo-Hyung Seo « Subway », Joon Soo Ha « Just », Linda Suthiry Suk « Portrait ».

Mais aussi une performance, « Cycle », qui explore et décline les différents champs artistiques : vidéo, musique, danse, calligraphie, poésie, arts plastiques et des DJ `s de la scène Tokyoïtes....

Sur une proposition de Laurent Quénéhen-Brigade des Images.

De 20h à 6h du matin

75, rue des Martyrs - 75018 / M°Anvers, Pigalle ou Abbesses

QUARTIER CENTRE- MARRAIS

Cour de l'hôtel d'Albret

ERIK DIETMAN

« Le Proverbe Turc »

Né en 1937 en Suède. Décède à Paris en 2002.

Adeptes des jeux de langage, Erik Dietman déploie à travers des installations, collages, peinture ou sculpture, un univers riche d'humour et de poésie. Proche du mouvement Fluxus et du Nouveau Réalisme, l'artiste a toujours occupé une place singulière.

Dans la cour de l'hôtel d'Albret, l'œuvre d'Erik Dietman, « Le Proverbe Turc » est constituée d'un alignement de chaussures en bronze portant chacune une bougie. Parade nocturne, onirique et grandiose, elle prend la forme d'un mémorial pour anonymes.

31, rue des Francs-Bourgeois – 75004 / M° Saint Paul

Théâtre du Châtelet

KIM SOO-JA

« To Breathe – Invisible Mirror / Invisible Needle »

Née en 1957 en Corée. Vit et travaille à New-York.

Kim Soo-Ja crée des installations et vidéos qui articulent tradition et modernité, corps et spiritualité. Chargé symboliquement, son travail explore le rapport entre l'individu et son contexte qu'il soit social, perceptif ou culturel.

Après la Fenice de Venise, Kim Soo-Ja investit le Théâtre du Châtelet avec une installation vidéo composée de monochromes rouges, ocres, bleus, turquoises, dont l'apparition s'accompagne du son de la respiration de l'artiste qui s'accélère progressivement jusqu'à devenir frénétique. À l'extérieur du Théâtre, l'artiste pare le bâtiment d'une installation lumineuse jouant sur le spectre des couleurs.

Place du Châtelet – 75001 / M° Châtelet

Crédit Municipal

JEAN-MICHEL OTHONIEL

« Peggy's Necklace »

Né en 1964 à Saint-Étienne. Vit et travaille à Paris.

A la fois sculptures et installations, les œuvres de Jean-Michel Othoniel privilégient le travail du verre. À mi-chemin entre l'onirisme et l'élégante festivité, le bijou, la sculpture et l'objet d'apparat, son œuvre rapproche deux cultures opposées : l'art baroque et l'art minimal.

Dans la cour du Crédit Municipal (anciennement « Mont de Piété »), Jean-Michel Othoniel installe « Peggy's Necklace », monumental collier de verre en hommage à Peggy Guggenheim. L'installation de l'artiste emprunte à la féerie autant qu'à la tradition artisanale des souffleurs de verre de Murano, près de Venise.

55, rue des Francs-Bourgeois - 75004 / M° Saint Paul

Eglise Saint-Eustache

PHILIPPE PERRIN

« Christ Barbewire »

Né en 1964 à la Tronche. Vit et travaille à Paris.

Philippe Perrin réalise des installations et photographies qui jouent avec l'univers de la boxe et l'esthétique gangster. Inspiré par diverses figures comme Arthur Craven qui mêlait art et boxe, l'artiste fait une large place aux références de la littérature et du cinéma policier.

Dans l'Eglise Saint-Eustache, l'artiste dispose une couronne d'épine gigantesque en fil de fer barbelé.

1, place du Jour - 75001 / M° Les Halles

Hôtel de Ville

XAVIER VEILHAN / SÉBASTIEN TELLIER (RECORD MAKERS)

Né en 1963 à Lyon. Vit et travaille à Paris.

Croisant des modes de productions industrielles et des motifs extraits du quotidien, Xavier Veilhan développe un univers nourri d'anachronisme esthétique. La statuaire joue un rôle primordial dans la production de l'artiste, infiltrant également l'art cinétique ou l'art minimal.

À l'hôtel de Ville, Xavier Veilhan installe le « Grand Mobile ». À la fois système planétaire et molécule improbable, de gigantesques sphères noires évoluent dans l'espace. Une composition de Sébastien Tellier pour orchestre (cuivres, percussions) accompagne les mouvements de la sculpture.

Place de l'Hôtel de Ville - 75004 / M° Hôtel de Ville

Musée de la chasse et de la nature

TANIA MOURAUD

« Façade »

Née en 1942 à Paris. Vit et travaille à Paris.

Artiste conceptuelle et « contextuelle », Tania Mouraud pratique un art basé sur la perception et les signes visuels. Pionnière de l'art qui s'affiche, elle développe notamment une réflexion sur l'espace urbain, mêlant la réalité à l'in vraisemblable.

Au Musée de la Chasse et de la Nature, Tania Mouraud interroge notre relation à l'animal. Entre omniprésence et non existence, l'animal est sublimé au delà de ses représentations habituelles.

60, rue des Archives - 75004 / M° Hôtel de Ville

Centre culturel Suisse

BEAT STREULI

« The Pallasades »

Né en 1957 à Altdorf en Suisse. Vit et travaille à Düsseldorf et Zürich.

Par la photographie, la vidéo et des installations composées de projections de diapositives de grand format, Beat Streuli développe au fil des années un travail d'observation intense et singulière des individus évoluant dans la rue. De l'Europe à l'Australie, des Etats-Unis au Japon, l'artiste enregistre les gestes et comportements des promeneurs en révélant autant leurs apparences extérieures que leur préoccupations intérieures.

Sur la vitrine du Centre Culturel Suisse est projeté le film « The Pallasades » montrant le portrait d'une foule urbaine qui se déplace au ralenti. Filmés à leur insu par l'artiste, ces visages en mouvement font s'entrecroiser dans l'espace public d'innombrables sphères privées.

Durée des vidéos : 45 minutes

32, rue des Francs Bourgeois - 75004 / M° Saint Paul

Centre culturel Suédois

ESTHER SHALEV-GERZ

« First Generation (Première Génération) »

Née à Vilnius (Lituanie). Vit et travaille à Paris.

Esther Shalev-Gerz choisit volontairement l'espace public pour ses interventions. Elle questionne la société sur les lieux même de son développement, dans la rue, les mairies, les écoles ou les bibliothèques.

Au Centre Culturel Suédois, Esther Shalev-Gerz interroge dans une installation vidéo la notion de portrait face à la tradition picturale et à la question de l'identité. Ce film est le résultat d'une série d'interviews auprès de 34 habitants de Botkyrka, suédois ou immigrés dans le comté de Stockholm.

11, rue Payenne - 75003 / M° Saint Paul ou Chemin vert

Centre National d'Etudes Spatiales

KISTOU DUBOIS

« Inversion 1 »

Née en 1954. Vit et travaille à Paris.

Pédagogue, danseuse et chorégraphe, Kitsou Dubois pratique la danse en apesanteur. Travaillant à l'entraînement des astronautes, et ayant participé à plusieurs vols paraboliques, elle s'approprie les nouveaux espaces créés par la conquête spatiale, pour en faire un nouveau territoire artistique, avec des pièces chorégraphiques comme « Gravité zéro » ou des installations vidéo comme « Altered States of gravity » ou « Trajectoire Fluide » avec Régine Chopinot.

Avec Inversion 1, Kistou Dubois invite le spectateur à perdre ses repères spatio-temporels. Cette chorégraphe pionnière de la danse en apesanteur revisite, dans cette installation vidéo, les gestes fondamentaux de la danse, à partir de ses propres expériences en microgravité. Dans un univers devenu soudain fluide, elle interroge le temps d'apparition du mouvement et celui de sa perte, au moment du déséquilibre. Une danse qui se confond avec le rêve de vol.

Observatoire de l'Espace-CNES

2, place Maurice Quentin - 75001 / M° Châtelet

Mairie du 4ème

MÉTAZONE

« Survie - Urgence des cultures »

Télévision associative et participative, installée de manière nomade dans le 4ème arrondissement, Métazone entretient tout au long de l'année un lien particulier avec l'art contemporain, par le biais notamment d'une rubrique régulière de rencontres avec des plasticiens, comme Jacques Monory ou Valéry Grancher. Laboratoire télévisuel, elle privilégie la diversité culturelle et cherche à susciter débats et réflexions.

A l'occasion de Nuit Blanche, Métazone investit toute la mairie du 4ème arrondissement, en un parcours supposé « dangereux », qui interroge nos stratégies de survie, tout particulièrement dans le contexte de la mondialisation. En façade de la mairie, mixant différents regards, rencontrés aussi bien à Dakar qu'à Paris ou au cœur du Périgord, la vidéaste russe Olga Kisseleva renvoie aux vieux démons de la peur de l'autre, étranger par nature. Dans la cour, la photographe chilienne Mariella Gonzales Sola, qui réside à Paris et à Buenos-Aires, met en scène l'annonce d'un danger imminent : sas de sécurité pour la traversée d'un espace contaminé, consignes de sécurité diffusées par haut-parleur, personnel d'aide-soignants en combinaisons de survie s'activant autour des visiteurs. Au sortir de cette inquiétante traversée, Métazone diffuse dans différentes salles un programme de vidéos au profil décalé, comme « Survivor » de Pascal Lièvre », « Votre propre civilisation en une nuit... » de Christophe Bruno, ou « L'île de nulle part » de Philippe Pasquini.

2, Place Baudoyer - 75004 / M° Hôtel de Ville ou Saint Paul

Pour Nuit Blanche, des galeries du Marais se mobilisent. Acteurs essentiels du monde de l'art contemporain, ces galeries présentent des installations, projections, concerts ou performances, dans la rue, dans les vitrines ou à l'intérieur.

QUARTIER BERCY- TOLBIAC

Bibliothèque Nationale de France
THIERRY DREYFUS

Né en 1960. Il vit et travaille à Paris.

Thierry Dreyfus travaille la lumière. Jouant sur l'espace, les volumes de lumière et des jeux de couleurs inédits, il trace des lignes de fuite lumineuse qui sont autant de géométries imaginaires.

S'inspirant de la symbolique de la bibliothèque et de son architecture, Thierry Dreyfus conçoit une installation qui investit le rapport entre ciel et terre. L'échelle de Jacob est le motif directeur de l'œuvre.

11, Quai François Mauriac - 75013 / M° Quai de la Gare

Rue Watt et Gymnase Thomas Mann

NICOLAS MOULIN

« Transit A/AG/B/C », « Somnoldom Is Home »

Né en 1970 à Paris. Vit et travaille à Paris et Berlin.

D'installations en photographies et vidéos, Nicolas Moulin retravaille des paysages urbains ou désertés en poussant chaque image à la frontière entre abstraction et réalisme d'anticipation. Son travail s'articule autour d'un mélange de science-fiction et d'univers parallèles.

Rue Watt (lieu emblématique de l'univers du polar célébré par Boris Vian et Tardi), Nicolas Moulin transforme ce tunnel en un « transit fictionnel » sonore. Cette installation fait écho à « l'espace de somnolence » que l'artiste réalise également dans le gymnase Thomas Mann. Le visiteur expérimente de nouvelles dimensions de son rapport au sommeil.

Rue Watt et rue Cadets de la France Libre - 75013 / M° Boulevard Masséna et Bibliothèque Fr. Mitterrand

Piscine sur Seine, passerelle Simone de Beauvoir, quai François Mauriac.

MICHEL REDOLFI

« Oniris / The Dream Tank »

Né en 1951 à Marseille. Vit et travaille à Paris.

Connu pour ses concerts subaquatiques, le compositeur électro-acousticien Michel Redolfi développe de nouveaux dispositifs de réception musicale.

Pour Nuit Blanche, Michel Redolfi conçoit un concert subaquatique dans la piscine sur Seine. Grâce à un dispositif de diffusion sonore sous l'eau, le spectateur est invité à une écoute onirique électro en immersion. Différents appels sonores à la manière du chant des sirènes sont disposés aux alentours jusqu'à la passerelle Simone de Beauvoir.

Quai François Mauriac - 75013 / M° Quai de la Gare

Complexe sportif Georges Carpentier

PASCALE-MARTHINE TAYOU

« AFROdiziak... aphrOzidiaque... Pik niK AfrOsisiaque »

Né en 1967 au Cameroun. Vit et travaille à Bruxelles.

Mêlant installations, dessins, assemblages et textes, Pascale-Marthine Tayou compose avec divers morceaux de vie et interroge le regard de l'Occident sur l'Afrique et réciproquement. Diverses lectures sociales émergent qui fournissent une trame d'investigation de notre temps à la fois labyrinthique et poétique.

Sur un terrain de football du complexe sportif Carpentier, l'artiste crée un lieu de convivialité : « AFROdiziak... aphrOzidiaque... Pik niK AfrOsisiaque ». Sous un « plafond » de drapeaux de divers états de l'Union Africaine (UA), les visiteurs sont invités à apporter leur pique-nique et à « palabrer » sous un ciel nocturne aux couleurs de toute l'Afrique.

ILYA KABAKOV

« Tennis Game (conversation entre Ilya Kabakov et Boris Groys) »

Né en 1933 en Ukraine. Vit et travaille à Moscou et New-York.

Célèbre pour ses installations critiques à l'égard de l'ex-système communiste, Ilya Kabakov a débuté comme peintre et illustrateur pour enfants. Mettant en scène diverses situations du quotidien, l'artiste recrée des fragments d'une réalité passée, à la fois proche et lointaine.

Inscrit dans le contexte sportif d'un gymnase, « Tennis Game » se compose d'un court de tennis bordé de tableaux noirs sur lesquels sont retranscrits, sous forme de flux de pensée, les textes d'une conversation entre Ilya Kabakov et le philosophe Boris Groys, tandis que des écrans vidéos diffusent une partie de tennis jouée entre les deux protagonistes.

PHILIPPE PERRIN

« Mohamed Ali vs George Foreman, Kinshasa, 1974 »

Né en 1964 à la Tronche. Vit et travaille à Paris.

Philippe Perrin réalise des installations et photographies qui jouent avec l'univers de la boxe et l'esthétique gangster. Inspiré par diverses figures comme Arthur Cravan qui mêlait art et boxe, l'artiste fait une large place aux références de la littérature et du cinéma policier.

Dans la Grande Halle Carpentier, l'artiste construit un ring de boxe désert. La bande-son du combat mythique qui opposa Mohammed Ali et Georges Foreman en 1974 à Kinshasa est diffusée dans l'espace et joue sur le contexte nocturne et fantomatique.

81, boulevard Massena - 75013 / M° Porte de Choisy ou Porte d'Ivry

Pour Nuit Blanche, des galeries du 13ème arrondissement se mobilisent. Acteurs essentiels du monde de l'art contemporain, ces galeries présentent des installations, projections, concerts ou performances, dans la rue, dans les vitrines ou à l'intérieur.

QUARTIER DES BATIGNOLLES

Terrain Cardinet
OLAF BREUNING

Né en 1970 en Suisse. Vit et travaille à New-York et Zürich.

S'inspirant de l'esthétique des films de série Z, Olaf Breuning crée des installations et photographies à l'humour grinçant et décalé. La télévision, la publicité, le cinéma ou la musique sont autant de références détournées par l'artiste. L'univers d'Olaf Breuning est à la fois surréaliste et caustique.

Au cœur du quartier des Batignolles, dans une ambiance de cinéma en plein air aux abords d'une gare de fret désaffectée, Olaf Breuning projette un extrait de son nouveau film. Réalisé en muet et en noir et blanc, l'œuvre de l'artiste s'inspire de l'esthétique de Buster Keaton sous un jour kitsch et burlesque.

CAMILLE HENROT
« Karaoké Choral »

Née en 1978 à Paris. Vit et travaille à Paris.

Jouant avec la matière cinématographique, Camille Henrot déploie à la frontière entre graphisme et fantasmagories visuelles des narrations expérimentales et poétiques. À la fois irrévérencieux et malicieux, son univers mutant s'infiltré dans l'inconscient du spectateur par un subtil jeu d'interférences.

Sur le terrain Cardinet, derrière le square des Batignolles, Camille Henrot campe son « Karaoké Choral ». Un écran diffuse une image de bouche géante dont le mouvement des lèvres guide le chant des spectateurs sur des airs de chansons d'amour à vivre en communion. Le « Karaoké Choral » est une installation qui joue avec les errements de la mémoire collective.

Rue Cardinet - 75017 / M° Brochant

Sainte Marie des Batignolles

CARLOS GARAÏCOA

« Ahora juguemos a desaparacer » (Maintenant jouons à disparaître)

Né en 1967 à la Havane. Vit et travaille à la Havane.

Carlos Garaïcoa construit son travail en dialogue constant avec l'espace urbain. Ses installations, photographies, dessins et vidéos transforment la Havane en un archétype de la fabrication urbaine et politique de nos sociétés. La ville est pour l'artiste à la fois un motif plastique et une source de réflexions.

« Ahora juguemos a desaparecer » (Maintenant, jouons à disparaître) se compose d'une centaine de bougies sculptées à l'effigie de divers bâtiments emblématiques de grandes villes du monde. Présentée dans l'église des Batignolles, l'œuvre joue avec les codes du rituel religieux. Sur un écran est projetée la vidéo en temps réel de cette ville qui se consume lentement.

77, place du Docteur Felix Lobligeoi - 75017 / M° Brochant ou Rome

Square des Batignolles

PHILIPPE MAYAUX

Né en 1961 à Roubaix. Vit et travaille à Paris.

Utilisant la peinture, la sculpture ou l'installation, Philippe Mayaux construit un univers mordant et incongru. L'artiste oscille entre humour, kitsch et poésie. La bizarrerie règne en maître et contamine aussi bien des icônes de publicité que des figures de l'histoire de l'art.

Dans le square des Batignolles, Philippe Mayaux propose une installation immatérielle, déroutante et humoristique. Diverses interjections (« hey », « psst », « hou hou », etc.) qui vont crescendo pendant la nuit interpellent le passant. L'ambiance nocturne du square devient le lieu d'un jeu complice avec nos peurs.

75017 / M° Brochant ou Rome

Théâtre de l'Européen

JACQUES RIVETTE

« Out One : noli me tangere »

Né en 1928 à Rouen. Vit et travaille à Paris.

Venu à la réalisation par la cinéphilie et la critique, Jacques Rivette a participé avec Truffaut, Godard et Rohmer à l'essor de la Nouvelle Vague. La question de la durée tient une place importante dans les films de Jacques Rivette qui n'hésite pas à considérer le cinéma comme un lieu d'expérimentations plastiques.

Montré dans son intégralité en 1971, à la Maison de la Culture du Havre, « Out One : noli me tangere » (1971) est une rareté. Le film dure 12 heures 40. Inspiré de L'histoire des Treize de Balzac, « Out One : noli me tangere » est à la fois un film-fleuve et un film expérimental qui pousse jusqu'à la contradiction les limites du langage cinématographique. Projeté dans le Théâtre de l'Européen où Jacques Rivette a tourné « La Bande des quatre » en 1980, le film prend une résonance particulière.

3/5, rue Biot - 75017 / M° Place de Clichy

QUARTIER TROCADERO- CONCORDE

Petit Palais

CARSTEN HÖLLER

« Demi Petit Palais 7,8 Hz »

Né en 1961 à Bruxelles. Vit et travaille à Bruxelles et Stockholm.

Le travail de Carsten Höller résulte d'une rencontre entre l'art et la science et invite le spectateur à renouveler son appréhension du quotidien. Ses œuvres lumineuses ou environnementales évoquent des installations de laboratoire dans lesquelles le visiteur devient lui-même sujet d'expérimentation.

A l'occasion de Nuit Blanche, Carsten Höller intervient sur l'ensemble de l'éclairage de l'aile nord du Petit Palais et maintient la fréquence du courant électrique à une tension entre 7 et 8 Hz, produisant un effet de scintillement. Jouant sur la structure symétrique du bâtiment, semblable à un cerveau divisé en deux hémisphères, l'œuvre de Carsten Höller transforme notre perception des espaces et des œuvres du Petit Palais.

Avenue Winston Churchill - 75008 / M° Champs-Élysées Clémenceau

Place de la Concorde

Hommage à Yves Klein

Illumination « Bleu Klein » de l'Obélisque, des statues et des fontaines de la Place de la Concorde et, sur les Champs-Élysées, du Quadrigue du Grand Palais et de l'immeuble Louis Vuitton

A l'occasion de son mécénat en faveur de l'exposition « Yves Klein. Corps, couleur, immatériel » présentée au Centre Pompidou (5 octobre 2006 – 5 février 2007), LVMH / Moët Hennessy . Louis Vuitton rend hommage à Yves Klein en créant pour la première fois le projet jamais réalisé par l'artiste : l'illumination « bleu » de toute la Place de la Concorde. Ce parcours lumineux et spectaculaire célébrant l'œuvre d'Yves Klein se prolongera vers les Champs-Élysées, par l'illumination « Bleu Klein » du Quadrigue du Grand Palais et de l'immeuble Louis Vuitton.

75008 / M° Concorde

Palais de Tokyo – site de création contemporaine

« Chiptunes »

Projet musical découvert sur un toit de Brooklyn par Edwige Cochois, une jeune commissaire d'expositions, le festival Chiptunes propose une sorte de symphonie électronique composée en live à partir d'ordinateurs ou de consoles de jeux vidéo. Développé aux États-Unis dans les années 1980 et 1990, avec des compositeurs comme Rob Hubbard ou Martin Galway, ce mouvement gagne aujourd'hui la France.

13, avenue du Président Wilson - 75016 / M° Iéna ou Trocadéro



HORS
DE PARIS

VERSAILLES

Château de Versailles

Versailles Off

Révélés par des créations in situ éphémères, la Chapelle Royale, le Tapis Vert, l'Orangerie, le bassin du Dragon ou encore le chantier de la cour Royale, sont investis par des artistes et créateurs. Les artistes du Versailles Off, nous offrent leur vision, audacieuse et complice, d'un Versailles qui renoue avec la création de son temps.

Avec Adel Abdessemed, Shigeru ban et Jean de Gastines, Thierry Dreyfus, Francis Kurkdjian, Christian Lacroix, Ange Leccia, Natacha Lessueur, les Radi Designers, Felice Varini, Gérard Vié.

78000 Versailles / RER C / Train gare Saint Lazare, direction Versailles-rive-droite

SAINT-OUEN-L'AUMÔNE

Abbaye de Maubuisson

Nuit « Blanche de Castille »

Pour sa première Nuit Blanche, l'abbaye de Maubuisson, fondée au XIII^e siècle par Blanche de Castille et transformée depuis en centre d'art contemporain, fait appel aux Paysages en fuite du photographe Xavier Zimmermann. Dans le parc, jouant avec l'agitation des feuilles et des vagues, Agnès Caffier disperse ses images comme autant de taches de lumière. Dans la salle du Chapitre, Christophe Boisard, jeune autodidacte, photographie à la dérobée les éléments urbains désorganisés entre Paris et sa banlieue : la vie comme elle est.

En contrepoint de l'abbaye et de ses images de nuit, un parcours danse et théâtre est initié par l'Apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise.

Une dégustation aux saveurs des cuisines du monde est assurée par des associations locales.

De 18h à 2h du matin du matin.

Rue Richard de Tour - 95310 Saint-Ouen-L'aumône / RER C Saint Ouen L'Aumône

Suivre Rue Guy Sourcis (10m à pieds)

GENTILLY

Le Générateur

ANNE DREYFUS ET BERNARD BOUSQUET

« Hommage à Anna Halprin »

Anna Halprin est née en 1920. Vit et travaille en Californie.

Figure majeure de la performance aux Etats-Unis dès les années 50 et 60, la californienne Anna Halprin continue de porter un regard nouveau et révolutionnaire sur le mouvement et le corps. En contrepoint de l'exposition « A l'origine de la performance » du Musée d'Art Moderne de Lyon, le Générateur, nouveau lieu dédié à l'expérimentation artistique qui ouvre ses portes pour la première fois au public, présente deux fois en alternance « Parades and changes », scandaleuse performance pour huit interprètes créée en 1965. Entre les représentations, des performances de solos inédits au féminin, ainsi que des projections de vidéos sur le parcours d'Anna Halprin, poursuivent l'idée d'une danse qui rend l'ordinaire étrange en s'inspirant des mouvements des tâches du quotidien.

De 20h à 1h du matin.

16, rue Charles Frérot - 94250 Gentilly

RER B Station Gentilly / M^o Porte d'Italie (ligne 7) / bus 184 et 57, arrêt : Verdun - Victor Hugo / Noctilien

« NUITS
BLANCHES
EUROPE »

Le succès rencontré à Paris par Nuit Blanche, depuis sa création en 2002, a conduit plusieurs capitales en Europe (Bruxelles, Rome et, pour la première fois en 2006, Madrid et Riga) à organiser leur propre Nuit Blanche, sur le modèle parisien.

Désireuses de partager leur expérience dans l'organisation de cet événement, mais aussi de nouer des échanges artistiques enrichissants, ces cinq capitales ont choisi de s'associer cette année afin de mener à bien un projet artistique commun baptisé « Nuits Blanches Europe ».

Les villes partenaires de « Nuits Blanches Europe » se sont accordées sur une vision. A Bruxelles, Madrid, Paris, Riga comme à Rome, Nuit Blanche est une manifestation culturelle à la fois artistique et populaire, qui incite à (re)découvrir ou (re)conquérir l'environnement urbain.

« Nuits Blanches Europe » matérialise cette approche partagée de l'événement, en créant un réseau étroit d'échanges artistiques à l'occasion des Nuits Blanches de chaque capitale. Bruxelles, Madrid, Paris, Riga et Rome ont ainsi chacune sélectionné le projet d'un artiste provenant d'une ville partenaire de « Nuits Blanches Europe ».

> Le 26 août, la Nuit Blanche de Riga accueille un projet de Paris : Alexandre Périgot propose une installation inspirée d'Eisenstein et recréant la maison d'Elvis Presley.

> Le 9 septembre, la Nuit Blanche de Rome accueille un projet de Bruxelles : Kris Verdonck fait « flotter » des images en trois dimensions dans le quartier insolite de l'Esposizione Universale Romana, cher à Fellini.

> Le 23 septembre, la Nuit Blanche de Madrid accueille un projet de Riga : Katrina Neiburga recrée virtuellement une maison de Riga dans l'enceinte du Cuartel del Conde Duque, montré par Almodovar dans La Loi du Désir.

> Le 30 septembre, la Nuit Blanche de Bruxelles accueille un projet de Madrid : le plasticien Grojo installe une tête géante faite d'un ballon d'hélium de 10 mètres de hauteur sur laquelle sont projetés les visages du public filmés pendant la Nuit Blanche.

> Enfin, le 7 octobre, la Nuit Blanche de Paris accueille un projet de Rome : Sistemi Dinamici Altamente Instabili propose une performance chorégraphique inspirée des Amants du Pont Neuf de Leos Carax.

Cette étroite collaboration a donné et donnera encore lieu à de nombreux et fructueux échanges d'expériences entre les capitales organisatrices, les directeurs artistiques et les artistes, tant sur le plan technique qu'artistique.

L'opération « Nuits Blanches Europe » offrant un cadre privilégié de collaboration entre les Nuits Blanches des capitales européennes a vocation à s'étendre et se pérenniser.

Depuis 2002, d'autres villes à travers le monde emboîtent peu à peu le pas à Paris. Ainsi Montréal a organisé en février sa troisième Nuit Blanche, et Toronto inaugurera sa première édition le 30 septembre 2006. D'autres villes ont également le projet d'organiser une Nuit Blanche, sous toutes les latitudes...

INFORMATIONS PRATIQUES

Nuit Blanche – édition 2006 :
samedi 7 octobre de 19h à 7h du matin

Programme disponible sur www.paris.fr à partir de septembre 2006.

Contact presse Nuit Blanche

Claudine Colin Communication – Anne Monéger

T. 01 42 72 60 01

anne@claudinecolin.com

Contact presse Mairie de Paris

Carmen Pellachal

T. 01 42 76 49 61

service.presse@paris.fr

QUARTIER DE LA GOUTTE D'OR



JOTA CASTRO
Manifestations portables, 2006
Photo : César Delgado Wixan



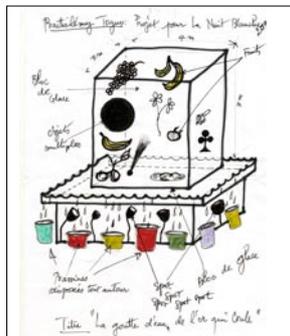
LAURENT GRASSO
Du Soleil dans la nuit, 2006
Simulation



SUBODH GUPTA
Cow, 2003
Bronze et aluminium, dimension variable
Courtesy In Situ
Photo : Marc Dommage



FRANCK SCURTI*
Projet pour la nuit blanche, 2006
Simulation
Courtesy Franck Scurti
© ADAGP, Paris 2006



BARTHÉLÉMY TOGUO
La Goutte d'eau, de l'or qui coule, 2006,
Esquisse
Courtesy Galerie Anne de Villepoix, Paris et Bandjoun Station, Cameroun
© ADAGP, Paris 2006*



ERWIN WURM
My Home Is Yours, 2006
Crayon sur papier, 29,7 x 21 cm
© ADAGP, Paris 2006*



ANN VERONICA JANSSENS
Donut, 2003
Projection lumineuse, CCAC San Francisco
Photo Florian Holzher
© ADAGP, Paris 2006*



ANTHONY MCCALL
Line Describing a Cone, 1973
16 mm, black-and-white, silent, 30 minutes
Installation view (at the Whitney Museum of American Art, exhibition
« Into the Light: the projected Image in American Art 1964-1977 », 2002.)
Photographe Henry Graber, 2002.
Courtesy Anthony McCall, Martine Aboucaya

QUARTIER
CENTRE-
MARAIS



ERIK DIETMAN
Le Proverbe Turc
Bronze, bougies, dimensions variables
Courtesy Galerie Claudine Papillon
Photo : Jean-François Lange
© ADAGP, Paris 2006*



KIM SOO-JA
To Breathe - Invisible Mirror / Invisible Needle
Installation au Gran Teatro La Fenice, Venezia
© Kimsooja
Photo : Luca Campigotto



JEAN-MICHEL OTHONIEL
Peggy's Necklace, 2006
Verre de Murano, acier /
837 x 120 x 80 cm
Vue de l'exposition «Peggy's Necklace»
à la Collection Peggy Guggenheim,
Venise, 2006 Courtesy Galerie
Emmanuel Perrotin.
Photographie de Claudio Franzini.
© ADAGP, Paris 2006*



PHILIPPE PERRIN
Christ Barbewire, 2006
Dessin / projet de la sculpture
pour l'Eglise Saint Eustache,
sculpture métal,
320 cm de diamètre



SÉBASTIEN TELLIER rencontre/meets XAVIER VEILHAN Super, 2006
Maison des arts, Créteil.
Co-production : AIA Productions & Dalbin.
Crédit photo : © Dalbin / Narumi Omori

QUARTIER
BERCY-
TOLBIAC



ILYA KABAKOV
Tennis Game, Conversazione fra Ilya Kabakov
e Boris Groys, 1999
Installation, mixed media, 12 x 20 m
Courtesy Galleria Continua, San Gimignano
Photo : Attilio Maranzano
© ADAGP, Paris 2006*

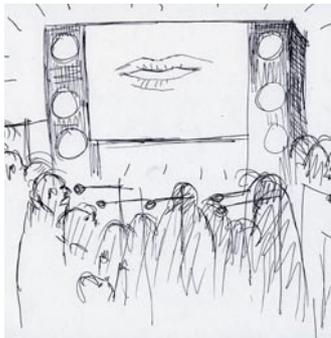


PASCALE-MARTHINE TAYOU
Afrodiziak...aphrozidiaque...afrosisiaque, 2001
Villa Medici Rome
Photo : Vanzielegem



MICHEL REDOLFI
Oniris, 2006
Simulation Nuit Blanche 2006
© Michel Redolfi

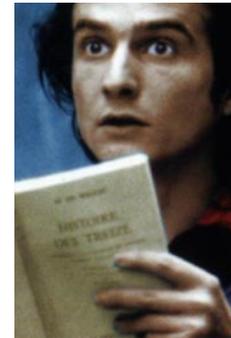
QUARTIER DES BATIGNOLLES



CAMILLE HENROT
Karaoke Choral, 2006
Croquis



CARLOS GARAICOA
Ahora juguemos a desaparecer (II)
(Maintenant jouons à disparaître), 2002
Table en métal, bougies, fil, projection en circuit fermé,
100 x 250 x 350 cm
Courtesy Galleria Continua, San Gimignano - Beijing
Photo : Ela Bialkowska



JACQUES RIVETTE
Out One :
noli me tangere, 1971

QUARTIER TROCADÉRO- CONCORDE



CARSTEN HOLLER
7,8 Hz, 2001
Vue d'installation, Le Consortium/L'Usine, Dijon 2004-2005.
Courtesy Air de Paris.
Photo : André Morin/Le Consortium



HOMMAGE À YVES KLEIN
Illumination « Bleu Klein » de l'Obélisque,
des statues et des fontaines de la Place de la Concorde
et, sur les Champs-Élysées, du Quadrigue du Grand
Palais et de l'immeuble Louis Vuitton

HORS PARIS



VERSAILLES
THIERRY DREYFUS
MR9
Château de Versailles,
Projet d'installation pour
Versailles Off 2006, détail.
© Thierry Dreyfus



ST-OUEN-L'AUMÔNE
AGNÈS CAFFIER
Nuit « Blanche de Castille »
Abbaye de Maubuisson - Saint-Ouen-l'Aumône
© Agnès Caffier



GENTILLY
ANNE DREYFUS ET BERNARD BOUSQUET
« Hommage à Anna Halprin »
Le Générateur - Gentilly
© Anne Dreyfus et Bernard Bousquet

*Pour les artistes indiqués,
merci de bien vouloir contacter l'ADAGP
pour l'utilisation et la reproduction
des images.